

Matériel d'autopsie dernier cri installé aux HUG

Genève On y trouve notamment un scanner pour les cadavres ou une salle réservée à l'étude des corps comportant un risque infectieux.



Fabrice Dedouit, medecin responsable de l'unité d'imagerie et d'anthropologie forensiques des HUG, présente le nouveau scanner. Image: Keystone

Mis à jour à 16h25

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) utilisent désormais un équipement ultramoderne pour réaliser leurs autopsies. Un espace de 2200 m2 est consacré à cette activité. Un étage est dédié à la médecine légale, l'autre à la médecine scientifique.

A l'étage de médecine légale, une salle d'autopsie a été pensée pour disséquer des corps comportant des risques infectieux. Un sas permet d'y accéder. Un système élaboré empêche l'air de sortir dans les couloirs. L'air est toujours aspiré vers la salle, a expliqué lundi Tony Fracasso, responsable de l'Unité de médecine forensique.

Cette salle est utilisée, par exemple, pour examiner les corps qui sont en état de décomposition avancée. Elle peut aussi servir en médecine scientifique, lorsqu'il faut autopsier une personne décédée de la maladie de Creutzfeldt-Jakob ou à cause d'un virus très contagieux, voire d'une maladie comme la tuberculose.

Filtrage spécial de l'air

La table d'autopsie de cette salle est constituée d'un acier spécial, résistant aux produits détergents agressifs. La pièce est vitrée. «Nous pouvons ainsi contrôler si tout se passe bien à l'intérieur», a expliqué Tony

Date: 23.05.2016

**TRIBUNE
DE GENÈVE**



HUG Hôpitaux
Universitaires
Genève

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 404'000
Page Visits: 5'036'920

Lire en ligne

N° de thème: 525.004
N° d'abonnement: 1073491

Fracasso. Les fenêtres atténuent aussi le sentiment d'enfermement. Un examen peut en effet durer dix heures.

L'air de cette chambre isolée est filtré avant de sortir du bâtiment. Une machinerie impressionnante, faite de quantité de tuyaux s'entrecroisant, se charge du travail. Toutes les autres salles d'autopsie plus classiques du centre disposent aussi de ce système de purification d'air.

Scanner post mortem

Une pièce abrite également un scanner qui permet de réaliser des images post mortem. Un appareil avant-gardiste est utilisé parfois pour injecter dans le corps un produit de contraste. Il est ainsi possible d'avoir une idée détaillée de l'état des vaisseaux sanguins du défunt et de documenter les lésions avec précision.

Grâce à ces nouveaux équipements, Genève se situe parmi les meilleurs instituts médico-légaux de Suisse. En moyenne, à Genève, environ 200 autopsies sont pratiquées chaque année à la demande de la justice. Les HUG réalisent en outre près de 150 autopsies pour des besoins strictement scientifiques de recherche.

Prêt à toute éventualité

Les HUG disposent aussi maintenant d'une chambre froide de grandes dimensions. En cas de grosse catastrophe, jusqu'à 100 corps peuvent être entreposés dans cet endroit. Genève n'a jamais eu besoin à ce jour d'une telle capacité. En cas de nécessité, le canton aurait réquisitionné la surface de glace de la patinoire des Vernets.

Lausanne est équipé d'un centre médico-légal similaire, avec la même technologie de pointe. (ats/nxp) (Créé: 23.05.2016, 16h25)